

## **Prédication baptême Martin LAPERROUSAZ,**

**24 juillet 2011**

**Texte biblique : Épître de Paul aux Romains, chap 8, v. 31 à 39.**

"Moi, Dieu, j'y pense quand il y a un problème, quand cela ne va pas.

Alors je lui dis : "eh dis-donc, qu'est-ce que tu fais là-haut ? Parce qu'ici, sur terre, cela ne tourne pas rond..."

Quand je vais bien ? Non, c'est vrai, là, je n'y pense pas, cela me semble naturel d'aller bien, tout le monde devrait aller bien !

En résumé, quand ça va bien : c'est normal ; et quand ça va mal : c'est de la faute de Dieu !"

Voilà ce que certains d'entre nous et beaucoup de nos contemporains pensent et partagent sur leur rapport à Dieu.

C'est vrai, ce type de pensée est bien ancrée dans les mentalités, et représente souvent l'idée de Dieu pour le monde, et du coup mène la vie dure aux chrétiens que nous sommes qui essayons de répondre à cela avec nos petits moyens bibliques et théologiques.

Car ce n'est pas du tout ce Dieu là que la Bible nous présente.

C'est souvent le cas, mais celles et ceux qui ont les affirmations les plus arrêtées sur Dieu et la Bible, ne l'ont parfois jamais lue...

Vous allez peut-être me trouver sévère ce matin, mais ces choses là, à savoir et à comprendre, sont indispensables pour notre vie de foi de chrétiens.

Notre idée de Dieu doit se construire sur ce qu'Il nous dit de Lui à travers Ses Paroles qui prennent vie dans la Bible, et non sur des croyances populaires.

C'est la base de notre vie chrétienne : qui est Dieu pour moi en Jésus-Christ ? Que représente-t-il pour moi ? Que peut-il m'apporter dans ma vie au quotidien ?

Sachant que la Bible peut me dire beaucoup sur ce que Dieu n'est pas, mais pas tout ce sur qu'Il est. Jamais nous ne pourrons complètement répondre à cette question, mais nous devons y tendre.

Jésus-Christ n'est pas le Harry Potter des temps anciens. Notre Dieu n'est pas un magicien qui pourrait résoudre d'un coup de baguette magique tous nos problèmes et en plus au passage, tous ceux de l'humanité entière.

Ne comptez pas non plus sur Lui, ni sur ses "représentants", comme on nous appelle : prêtres, papes ou pasteurs, pour faire sortir le soleil ou tomber la pluie ! Aujourd'hui, quelques peuples dansent pour la pluie, ou pour le soleil peut être ce matin !

Dieu a bien d'autres soucis, et pour nous, ses représentants, vous seriez bien déçus : nous n'avons aucun pouvoir... et, je vais vous dire, c'est très bien ainsi !

Comprenons-nous donc bien, nulle part est écrit qu'être croyants, pour nous chrétiens, nous protégerait du mal.

Mais au contraire, toute la Bible nous apprend, et en particulier ce matin, dans ce passage de la lettre de Paul aux chrétiens de Rome, que le mal fait partie de la vie, manifestation de celle de Paul, de celle et de ceux à qui il écrit, et donc de la nôtre.

Paul cite pêle-mêle ce qui nous touche : « le malheur, l'inquiétude, la souffrance venant des autres, la faim, la pauvreté, les dangers ou la mort. »

Paul parle même de la souffrance de Jésus-Christ : « même à son Fils, Dieu n'a pas évité la souffrance... »

Il va encore plus loin en citant un verset du psaume 44 : « à cause de toi (de Dieu), nous risquons sans arrêt la mort. On nous traite comme des moutons de boucherie ».

A cette époque évidemment, être chrétien était risqué pour sa vie, ce qui n'est pas le cas chez nous aujourd'hui. Quoique, vous le savez, je pense, encore au XXI<sup>e</sup> siècle, des chrétiens sont persécutés, voire arrêtés, emprisonnés, torturés ou même tués pour leur foi : au Pakistan, en Afghanistan, en Irak ou en Algérie, pour ne citer que quelques pays où être chrétien coûte de sa vie.

Dans une moindre mesure, être chrétien dans notre civilisation ultra-moderne et surtout s'affirmer chrétien haut et fort, n'est pas non plus chose aisée...

Comme me disait une jeune maman récemment : « je ne dis pas trop que je suis chrétienne, j'évite le sujet « religion », c'est trop polémique. »

Quel dommage ! Et pourtant, c'est une réalité.

Et que dire maintenant que des fondamentalistes chrétiens tuent des innocents ? Nous devons répondre à cela...

Bien alors, maintenant que nous avons déblayé le terrain, si Dieu donc ne sert pas à résoudre nos problèmes, à quoi sert-Il ?

Voilà ma réponse : à rien.

Dieu en Jésus-Christ ne sert à rien.

Être chrétien ne sert à rien.

Et ?...

Dieu en Jésus-Christ nous donne tout gratuitement, voilà ce que nous dit Paul.

Mais « tout », pas l'argent, le bonheur ou le soleil, « tout », c'est l'Amour. Et c'est l'essentiel, ne croyez-vous pas ?

Si on regarde bien, quand nous sommes très malheureux, est-ce que le fait d'avoir une jolie voiture, un Ipad dernière génération ou une belle piscine, atténue notre souffrance ?

Nous croyons en un Dieu qui donne, en son Fils, et gratuitement en plus, ce qu'il y a de plus important dans la vie : l'Amour.

Quand nous ne serons plus de monde, emporterons-nous nos biens avec nous ? Non.

Emporterons-nous l'Amour de Dieu pour nous ? Oui.

Paul l'affirme dans ces très beaux versets, 38 et 39 : « oui, j'en suis sûr, ... rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu ! »

Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu.

C'est tout le sens du baptême, et en particulier du baptême d'enfant.

Martin est déjà grand, 3 ans et demi ! mais il ne comprend pas tout le sens de ce baptême aujourd'hui.

Vous, ses parents, Ségolène et Florent, par cette demande, témoignez à tous de votre foi en l'amour de Dieu pour vous, et pour vos enfants, et ce matin pour Martin.

Vous parlez du baptême comme d'un point de départ pour la suite de la vie, comme une impulsion, une orientation que vous choisissiez de lui donner pour la suite.

Vous souhaitez ainsi faire connaître à vos enfants l'Évangile et la vie de l'Église, qui pour chacun de vous deux a fait partie de votre éducation, catholique pour Florent et réformée pour Ségolène, et vous a construit dans ce que vous êtes devenus aujourd'hui.

La tendance actuelle des parents est de ne rien imposer à leurs enfants, -au niveau de l'éducation religieuse !- , pour qu'ils soient libres de choisir plus tard.

Pour vous, au contraire, justement pour que Martin puisse choisir plus tard, vous voulez lui transmettre quelque chose au départ. Oui ! (Car comment choisir entre rien et rien ?)

Et n'oublions pas qu'un baptême n'est pas être enchaîné à l'Église, mais une Parole d'amour de Dieu pour un enfant, pour son enfant. Et l'amour n'est jamais asservissement, au contraire l'amour parfait de Dieu laisse libre celui qu'il aime.

Et nous sommes tous et chacun des enfants de Dieu libres en Jésus-Christ, nous ne devons rien à Dieu, car Lui nous a déjà tout donné en son Fils.

Par sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ nous a libérés pour toujours.

Ainsi, nous aimons Dieu parce que Lui nous a aimés le premier, et non pour avoir une quelconque récompense.

Alors, assurés de cet amour indéfectible pour nous, nous pouvons prier librement.

Nous pouvons prier, chacun, simplement, à haute voix ou dans le secret de nos cœurs, avec nos petits mots, de reconnaissance ou de colère, de tristesse ou de joie. Disons aussi à Dieu notre reconnaissance quand un bonheur nous traverse et quand nous aimons la vie ! Dieu aime entendre la joie de ses enfants !

Pour partager avec Christ notre quotidien,

nous pouvons demander de l'aide, un soutien, de la force et du courage dans les tempêtes, ou de l'espérance quand tout semble perdu. Paul dit même que Christ assis à la droite de Dieu prie pour nous !

Alors, « dans tout ce qui nous arrive, nous sommes les grands vainqueurs par celui qui nous a aimés », dit encore Paul.

L'Amour est notre plus grande joie.

L'Amour est notre plus grand secours.

Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu.

Rien.

Jamais.

Amen.

*P. Ch Gérard.*